

### 1. Problématique

Le bas-fond est la partie inférieure de la toposéquence où convergent les sédiments des hautes terres et des eaux de ruissellement. La submersion quasi permanente en eau et la structure hydromorphe des sols à inondation temporaire ou permanente rendent ces formations propices au développement des cultures exigeantes en eau (riziculture, maraîchage et arboriculture) grâce aux possibilités d'arrosage (MENDY A., 2014). Les bas-fonds de l'espace urbain de Daloa sont pris d'assaut par la population qui les exploite à cet effet. Outre l'agriculture, les servitudes laissées par l'aménageur autour des bas-fonds, lors des lotissements, sont convoitées par la population et autres demandeurs de terrains pour y bâtir des habitations. Les bas-fonds des espaces péri-urbains qui, jadis, étaient délaissés pour des considérations ou pratiques socio-culturelles<sup>1</sup> subissent également une pression anthropique, accentuée par la politique du gouvernement relative à l'autosuffisance en riz et autres cultures vivrières.

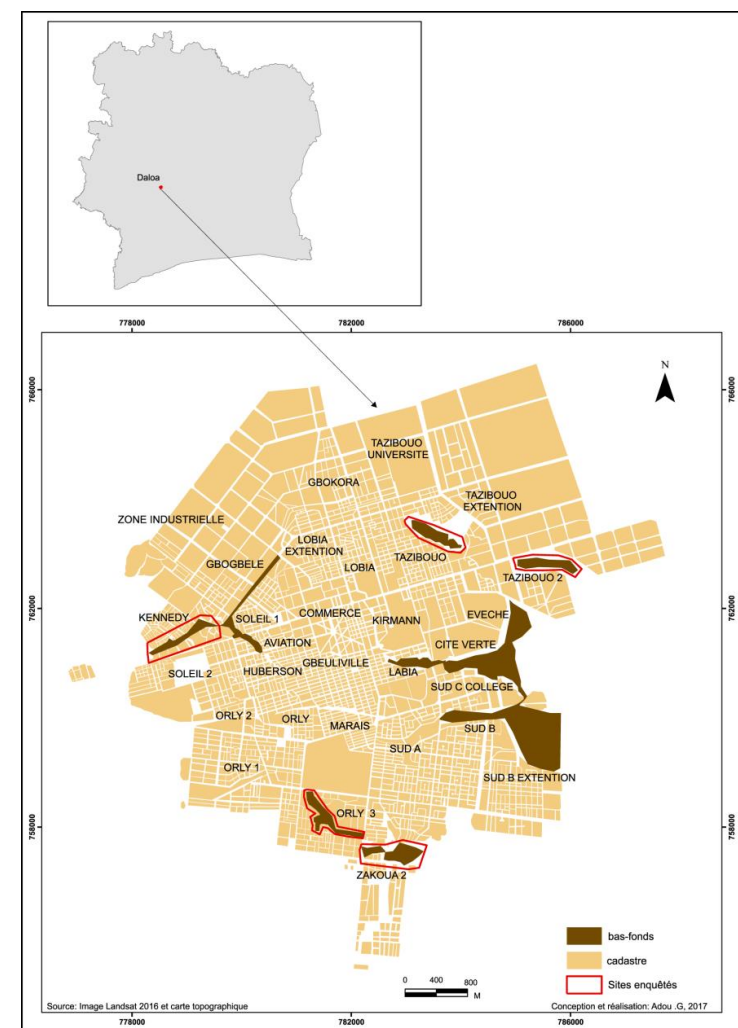


Figure 1: Localisation des bas-fonds et des sites enquêtés

### Question de recherche

Quels sont les enjeux qui se jouent autour des bas-fonds dans les espaces urbain et péri-urbain de Daloa ?

### Objectif de la recherche

La présente recherche vise à montrer les enjeux qui se jouent autour des bas-fonds dans les espaces urbain et péri-urbain de Daloa.

### 2. Matériels et méthodes

Les données de l'étude proviennent de plusieurs sources dont une carte topographique, une image satellite Landsat sur google earth, l'exploitation d'une bibliographie abondante, des enquêtes auprès des agriculteurs sur les sites sélectionnés et des entretiens avec les gestionnaires de la ville.

Le traitement des données a été effectué avec le logiciel ARGIS. L'image Landsat et la carte topographique ont été géoréférencées puis numérisées. Les deux cartes ont été superposées pour obtenir la carte des bas-fonds.

### 3. Résultats

#### 3.1. La riziculture et le maraîchage dans les bas-fonds des espaces urbain et péri-urbain

Tableau 1 : Répartition des superficies des cultures par bas-fond

Bas-fonds	Superficie cultivée (ha)		Fréquence (%) (culture du riz)
	Riz	Autres (maraîchères)*	
Kennedy	9	1	90
Orly extension	11	1	91,67
Petit Zakoua	14,5	0,5	96,67
Tazibou 2_secteur 1	13,5	0,5	96,43
Tazibou 2_secteur 2	13,5	0,5	96,43
<b>Total</b>	<b>61,5</b>	<b>3,5</b>	<b>94,62</b>
<b>Superficie totale</b>	<b>65</b>		

Source : Nos enquêtes de terrain, Novembre 2016

\*Autres (maraîchères) : Choux, salade, concombre, aubergine, piment



Photo 1 : Des parcelles aménagées pour la riziculture dans le bas-fond situé à la limite entre Soleil 2 et Kennedy 2 extension (Cliché : Auteurs, 2016)



Photo 2 : Une servitude transformée en jardin potager en pleine ville, entre la résidence présidentielle et le quartier Baoulé (Cliché : Auteurs, 2016)

#### 3.2. Les alentours des bas-fonds convoités pour des opérations immobilières



Photo 3: Compétition entre agriculture et promotion immobilière autour du bas-fond d'Evéché (Cliché : Auteurs, 2016)

Photo 4: Construction en briques de ciment dans le bas-fond qui contourne le CHR (Cliché : Auteurs, 2016)

#### 3.3. L'impact socio-économique de l'exploitation des bas-fonds sur le développement urbain

✓ L'agriculture urbaine : source de revenus pour les ménages

✓ Des risques sanitaires liés à l'exploitation des bas-fonds

- Maladies bactériennes (choléra, fièvres typhoïdes et paratyphoïdes)
- Maladies virales (gastro-entérites aiguës et diarrhées)
- Maladies parasitaires (dysenterie amibienne, bilharziose).

✓ Des risques sécuritaires

- L'occupation des sites "impropres" à l'habitat fait prospérer l'habitat sommaire.
- Construites dans des zones marécageuses, ces habitations insalubres sont inondées à la moindre pluie.

### Conclusion

Les bas-fonds des espaces urbain et péri-urbain de Daloa sont au centre d'une compétition entre production vivrière et promotion immobilière. En plus d'être aménagés pour des cultures vivrières, le riz et le maraîcher notamment, les alentours des bas-fonds sont convoités pour des opérations immobilières.

Dans la perspective d'une meilleure organisation de l'activité agricole autour des bas-fonds, ne serait-il pas souhaitable que l'Etat aménage ces espaces afin d'en faire des blocs maraîchers où les producteurs seront encadrés ? C'est à ce prix que les populations "pressés" de se bâtir un toit, qui n'hésitent pas à construire des habitations "à la va vite", sur ces espaces non constructibles, seront découragés et tenteront l'aventure de la légalité.